

Michel (René-Marie-François) 1894-1976

Associé-correspondant (1969-1976)

Issu d'une famille vosgienne établie à Nancy au début du dix-neuvième siècle, René Michel y est né le 21 janvier 1894, fils de Lucien Michel (1868-1914) et de Jeanne Lorang (1871-1961), native de Sarreguemines. Son père, Lucien Michel, saint-cyrien de la promotion de Cronstadt (1890-1892), capitaine au 256^e régiment d'infanterie, est tué à Iverny lors de la bataille de la Marne, le 5 septembre 1914, en chargeant à la tête de sa compagnie. Du côté paternel, son grand-père, François Michel, négociant, a été président du tribunal de commerce et adjoint au maire de Nancy et un oncle, Edmond Michel, ingénieur chimiste, a été professeur à l'institut chimique de Nancy puis directeur de l'usine de produits chimiques de Laneuveville-devant-Nancy. Son grand-père maternel, Nicolas-Edouard Lorang (1842-1929, directeur de la faïencerie de Sarreguemines, a opté pour la nationalité française en 1872.

Après ses études au Lycée Poincaré de Nancy et la préparation à la corniche Drouot, il intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr le 5 novembre 1913, au sein de la promotion « La Croix du Drapeau » dont la scolarité est écourtée par la déclaration de guerre et dont les jeunes officiers font le serment de partir au front en casaco et gants blancs. Nommé sous-lieutenant le 15 août 1914, il est affecté au 167^e régiment d'infanterie. Il combat dans la Woëvre (Août-septembre 1914), à la première bataille du Bois-le-Prêtre (Novembre 1914), à Saint-Mihiel (Mars-avril 1915). Il est promu lieutenant le 5 mai 1915 et reçoit une citation à l'ordre de l'armée le 8 mai 1915 : « S'est brillamment emparé d'une tranchée allemande et s'y est maintenu sous une grêle de projectiles ».

À nouveau dans la Woëvre, il est blessé le 6 juin 1915 au Bois-le-Prêtre par éclats de grenade aux yeux. Il est nommé capitaine à titre temporaire le 1^{er} avril 1916 et combat à Verdun. Le 11 juillet 1916, à Fleury-sous-Douaumont, il reçoit une blessure à la poitrine, le poumon gauche traversé, le péricarde lésé et les côtes brisées et, le même jour, est brûlé par les gaz. Tombé aux mains de l'ennemi, il est envoyé en captivité à Mayence puis libéré et rapatrié comme grand blessé en novembre 1917, par la Suisse puis en France. Entretemps, il a été nommé capitaine à titre définitif le 31 décembre 1916 et a fait l'objet d'une citation du 3 mai 1917 lui attribuant la Croix de guerre avec palme et la nomination, le 21 octobre suivant, au grade de chevalier de la Légion d'honneur :

« Officier d'une bravoure admirable. Grièvement blessé à Verdun au cours d'une attaque allemande et abandonné comme mourant sur le champ de bataille, s'est efforcé pendant trois jours de rejoindre nos lignes, faisant preuve d'une belle énergie et d'un courage au-dessus de tout éloge ».

Après son retour, il est affecté le 6 janvier 1918 à l'état-major du représentant militaire permanent auprès du Conseil supérieur de guerre à Versailles. De mai à septembre 1919, il est rappelé à Saint-Cyr pour suivre une période d'études complémentaires puis est attaché à l'état-major du maréchal Foch, président du comité interallié à Versailles.

Admis à l'École supérieure de guerre en 1924, breveté d'état-major en 1925, il est affecté à l'état-major de la 4^e région militaire du Mans puis, promu chef de bataillon en 1932, il



Le lieutenant René Michel
La Saint-Cyrienne

commande un bataillon du 117^e régiment d'infanterie du Mans. Il est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur le 17 décembre 1933. De 1934 à 1939, il est chargé du cours de tactique d'infanterie et de chars à l'École d'application de la cavalerie et du train de Saumur.

Promu lieutenant-colonel à la mobilisation en 1939, il devient chef d'état-major de la 12^e division motorisée qui combat à Sierck, Apach, et Perl. Affecté à l'état-major du groupe d'armées n° 3 et, ensuite, au 3^e bureau du ministère de la Guerre, il est détaché comme officier de liaison entre le ministère de la Guerre et les grands quartiers généraux des généraux Gamelin, Georges et Weygand. En juillet 1940, après l'armistice, il est commandant civil et militaire du département d'Indre et Loire à Loches puis, en août 1941, sert au 5^e régiment d'infanterie à Saint-Étienne.

Passé en Afrique du nord en avril 1942, avant la suppression de l'armée d'armistice, le lieutenant-colonel Michel est affecté au 2^e régiment de zouaves à Oran puis, promu colonel en décembre 1942, il prend, à titre provisoire, le commandement du 9^e régiment de zouaves à Oran et celui de la Kabylie. À l'été 1943, il combat en Tunisie et exerce le commandement de la subdivision de Bizerte. Après la libération de la Corse, en septembre 1943, il commande la moitié nord de l'île. Rappelé en Algérie en décembre 1943, il est nommé inspecteur de l'infanterie en Afrique du nord.

Nommé général de brigade à titre temporaire en mars 1944, il est désigné par le général De Gaulle comme attaché militaire et de l'air à Rio de Janeiro puis chargé de mission en Uruguay, au Paraguay, en Argentine, Chili et États-Unis, jusqu'en décembre 1946. En janvier 1947, il prend, comme colonel, le commandement de la subdivision de Tlemcen puis, par intérim, le commandement de la division d'Oran. Retraité avec le grade de colonel en 1949, il se retire à Villefranche-sur-Mer. Il est fait commandeur de la Légion d'honneur le 7 avril 1949. Il est en outre titulaire de la Croix du Combattant 1914-1918, de la Croix de guerre 1914-1918, de la Croix de guerre 1939-1945, commandeur du Mérite militaire brésilien et officier des Palmes académiques. Il est nommé ultérieurement, en janvier 1951, général de brigade dans la 2^e section des officiers généraux.

René Michel est l'auteur de deux ouvrages. Le premier, *Monthyon, les 5 et 6 septembre 1914, à la 55^e DI. Un combat de rencontre* (Nancy, Berger-Levrault, 1931), dédié « à la mémoire de [son] père tombé glorieusement à la tête d'une compagnie d'avant-garde de la 55^e D.I. et de ses héroïques compagnons de sacrifice du 246^e R.I. », a fait l'objet d'une lettre de félicitations du ministre avec inscription au bulletin officiel. Le second, *La bataille de la dernière chance allemande : Verdun, Fleury devant Douaumont, juillet 1916*, (Paris, 1966), est couronné du Prix du Général Muteau de l'Académie française en 1969. Il est également le rédacteur de mémoires de guerre non publiés : « De la Woëvre au Bois-le-Prêtre » ; « En passant par la Lorraine » ; « Frau Dora. Journal de captivité » ; « Le dernier carré (Verdun) » ; « Foch » ; « Jours amers. 1940 » ; « Le visage secret de la guerre » ; « Sous le signe de la Croix de Lorraine » ; « À la découverte du monde futur (Amérique du sud) » ; « La rage au ventre. Algérie 1942-1944 ».

Sa candidature à l'Académie de Stanislas est parrainée par le commandant Huart, associé-correspondant retiré à Nice. Sur le rapport de la commission composée du médecin-colonel Georges, du chanoine Barbier et du général Dumontier (Rapporteur) du 18 avril 1969, il est élu associé-correspondant le 2 mai. Il donne une communication le 17 octobre 1969 : « Souvenir du retour de nos troupes en Alsace et en Lorraine en 1918. Évocation vécue de ces grandes heures ».

René Michel a épousé le 28 avril 1920 à Orléans Odette Couturier (1897-1984), fille d'Émile-Gustave Couturier, notaire à Joigny (Yonne), et de Madeleine de Beaufort. Il décède le 18 septembre 1976 à Bordeaux où il résidait depuis 1974. Ses obsèques sont célébrées en l'église Saint-Jean de Joigny le 22, suivies de l'inhumation dans la sépulture familiale de sa belle-famille. À l'Académie de Stanislas, son éloge est prononcé le 5 novembre par René Camo

et son décès est mentionné dans le rapport du secrétaire annuel, Pierre Louyot, lors de la séance publique du 25 mai 1977. [Alain Petiot. Septembre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du général Michel, procès-verbaux de séance, vol. 12 (18 avril et 2 mai 1969), vol. 13, f° 55 ; Archives nationales, LH 19800035/1391/60546 ; *Bulletin de Meurthe-et-Moselle* (11 novembre 1917) ; *Journal de la Meurthe et des Vosges* (25 octobre 1914) ; *L'Est Républicain* (17 octobre 1969).